

# Solastalgie

La **solastalgie** ou **éco-anxiété** est une forme de souffrance et de détresse psychique ou existentielle causée par exemple par les changements environnementaux passés, actuels et attendus<sup>1</sup>, en particulier concernant le réchauffement climatique<sup>2</sup> et la biodiversité.

Ce concept permet aussi, selon Glaway (2019), de mieux comprendre certains liens entre santé humaine et santé environnementale, qui inclut la santé des écosystèmes, en particulier via « les effets cumulatifs des changements climatiques et environnementaux sur la santé mentale, émotionnelle et spirituelle »<sup>3</sup>. On peut distinguer la solastalgie liée à un deuil de ce qui est déjà perdu et l'éco-anxiété liée à ce qui peut arriver (associée à un stress pré-traumatique, en référence au stress post-traumatique). Les changements (potentiellement cataclysmiques et d'ampleur planétaire si rien n'est fait à la mesure du problème) semblent déjà en cours et au moins pour partie définitifs ; pour Vaishnavi Bhamidi (2019), ils sont tels que « le degré de traumatisme psychologique auquel un phénomène aussi répandu que le changement climatique peut donner lieu est sans précédent »<sup>4</sup>.

La médecin Alice Desbiolles, qui a importé le sujet en France en 2019<sup>5</sup>, décrit la solastalgie comme « l'expression du lien qui existe entre la détresse des écosystèmes et la détresse psychologique, quand la première engendre la seconde »<sup>6</sup>. Pour elle, l'éco-anxiété refléterait « l'inquiétude anticipatoire que peuvent provoquer les différents scénarii établis par des scientifiques — comme ceux du GIEC — sur la viabilité de la planète dans les décennies à venir »<sup>6</sup>.

Selon B. Morizot, la solastalgie fait partie des « signaux faibles » qui intéressent les prospectivistes ; « nous ne sommes plus « chez nous » », semble penser un nombre croissant d'êtres humains qui ne reconnaissent plus « leur » ou « la » planète, notamment parce que « le climat qui préside à toutes les dynamiques écologiques est perturbé ». Chez les peuples autochtones souvent restés plus proches de la nature, il contribue au sentiment d'insécurité territoriale et culturelle<sup>8</sup>, aggravé par le fait que l'effondrement de la biodiversité et le changement climatique affectent d'abord et bien plus les personnes le plus vulnérables, agissant donc comme des « amplificateurs » de menace pour la santé, aggravant les inégalités sociales préexistantes<sup>9</sup>.

Selon une étude parue en 2019, « Compte tenu de la rapidité et de l'ampleur des changements climatiques ainsi que de la perte de biodiversité, de la pollution, de la déforestation, de l'extraction débridée de ressources et d'autres problèmes environnementaux, de plus en plus de personnes seront confrontées à la solastalgie »<sup>3</sup>.

## Sommaire

### Étymologie

### Recherche, histoire et développement du concept

### Formes cliniques du syndrome, symptômes

### Émergence et prise de conscience du problème

Australie

États-Unis

Europe

France, Suisse et Belgique

Dans la littérature scientifique

Dans le droit

En santé publique

### Remèdes, pistes de solutions

### Notes et références

### Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

Bibliographie

## Étymologie

Le mot anglais *solastalgia* est un néologisme inventé en 2003 par le philosophe australien de l'environnement Glenn Albrecht, avec un premier article publié sur ce sujet en 2005<sup>10</sup>.

C'est une combinaison de deux mots :

- le mot latin *solari/sōlācium* (*consolation*, *réconfort*) dont une partie des significations a trait à l'atténuation d'une détresse ou à la fourniture de réconfort, d'une consolation face à des événements pénibles ; la désolation (*solus et desolare*) a des significations liées à l'abandon et à la solitude (paysage désolé)<sup>11</sup> ;
- algia*, mot de racine grecque évoquant la douleur physique, la maladie ou dans le cas présent la douleur morale.

Selon E.P Richards (2018), le concept a été construit par Glenn Albrecht de sorte qu'il soit une référence fantôme ou qu'il ait une similitude structurelle avec le concept de nostalgie, faisant qu'une référence de lieu lui est incorporée... La solastalgie serait donc la douleur morale (voire une maladie nouvelle) causée par la perte (avec manque de réconfort et sentiment d'isolement) liée à l'état actuel d'un habitat naturel et de lieu ou territoires de vie<sup>11</sup>... C'est aussi la douleur ressentie lorsqu'on prend conscience que l'endroit où l'on réside et/ou qu'on aime est dégradé (irréremdiablement ou pour très longtemps aux échelles humaines de temps). La solastalgie a donc quelque chose à voir avec un mal du pays notamment projeté vers le futur.

## Recherche, histoire et développement du concept

Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, des voix s'élevèrent, notamment dans les pays anglo-saxons et parmi les gens qui étudient l'anthropocène et la relation homme-nature (Glenn Albrecht, Ashlee Cunsolo, Neville Ellis, Clive Hamilton, Jane Bennett, Karen Barad, Naomi Klein, Roy Scranton et en France au sein de l'Institut Momentum Pablo Servigne<sup>1</sup>, Yves Cochet, Raphael Stevens...), pour notamment alerter sur les conséquences sociopsychologiques, actuelles et à venir, des dégradations environnementales locales et globales<sup>12</sup>. Depuis 2015, des chercheurs comme Joseph Reser (chercheur australien en psychologie environnementale) réorientent leurs travaux vers l'étude des conséquences psychologiques des grands changements environnementaux<sup>13</sup>.



Mine de fer de l'Erzberg. L'artificialisation par le développement minier est l'une des causes étudiées de solastalgie au sein de populations autochtones qui voient ainsi rapidement disparaître des territoires ancestraux de chasse et de vie

Pour mieux comprendre comment l'arrivée de la « collapsologie » suscite une prise de conscience qui peut induire chez les individus (et dans la société) des jeux complexes et parfois évolutifs entre *désespoir* et volonté ou capacités à (ré)agir, des sociologues et philosophes comme Laurence Allard, Alexandre Monnin et Cyprien Tasset appellent « à documenter empiriquement ce que fait l'effondrement, et ce qu'en font celles et ceux à qui cette idée « fait » quelque chose<sup>14</sup>. En effet, l'effondrissement pose la question des façons de se positionner non pas uniquement par rapport à une théorie, mais également par rapport à des expériences individuelles et collectives »<sup>14</sup>.

La solastalgie comprend un profond sentiment de détresse. Ce sentiment apparaît souvent en lien direct avec un lieu, un paysage (celui de l'enfance, un paysage que l'on s'est approprié, le territoire d'une tribu autochtone, territoire souvent jusqu'alors considéré comme patrimoine commun, voire universel et bien commun, etc.), ou une vision générale de la Nature. Ainsi le P<sup>f</sup> Ashlee Cunsolo (Université Memorial) constate que les Inuits du Labrador expriment un « profond regret » à la suite de la perte de territoires de chasse et de vie historiquement occupés dans le nord du Canada, en raison de la fonte des glaces<sup>15</sup>.

Le sentiment de solastalgie intègre donc des aspects environnementaux mais aussi sociaux, culturels, spatiaux et temporels (du passé au futur). Là où la nostalgie naît d'un regret d'un passé (éventuellement idéalisé), la solastalgie est une sorte d'équivalent pour le futur ; le regret d'un futur environnemental (meilleur ou moins dégradé que la situation actuelle) qui ne pourra advenir, engendrant éventuellement une culpabilité, ou un désespoir (éventuellement lié au sentiment de déni de la part de la société qui semble refuser de voir la destruction de cet avenir)<sup>16</sup>. Elle est considérée par le psychologue Jean-Baptiste Desveaux comme « une angoisse adestinale, celle de vivre sans futur, de ne pas avoir d'avenir. [Ces angoisses] induisent une altération du sentiment d'envisager l'existence pouvant faire bifurquer les trajectoires de vie. L'investissement libidinal de la vie, la sienne ou celle des autres, qui se voit assignée à une fin prématurée, se trouve modifié, générant une remise en jeu de l'ensemble des investissements objectaux<sup>17</sup>. »

Selon Askland & Bunn (2018), il ne s'agit « pas simplement d'une détresse psychologique autocentrée sur l'acteur, mais plutôt d'une préoccupation ontologique. La détresse solastalgique réside dans la connexion entre l'acteur et ses réalités. La solastalgie doit être considérée comme une « anxiété ontologique » plus profonde ». Selon Desveaux, « N'ayant pas de forme pour les contenir, ces angoisses contaminent non seulement les liens du sujet avec son environnement relationnel (familial et social) mais aussi ses relations envers l'ensemble du monde et des objets du monde, elles sont ainsi susceptibles d'envahir tous les espaces du monde interne du sujet et génèrent ainsi un état « d'insécurité ontologique »<sup>17</sup>. ». Elle naît d'une « dissonance » environnementale (spatiale et temporelle) et sous-tend une anxiété ontologique. Les sentiments de changement et de perte probablement irréversible et grave qui en résultent sont liés à « des questions de pouvoir et de dépossession dépassant le cadre biophysique » (l'individu a le sentiment d'avoir perdu le pouvoir d'agir respectueusement de son environnement, il en est dépossédé pour le présent, mais aussi pour le futur et celui donc des générations futures<sup>16</sup> ; Askland et Bunn (2018) affirment « que la détresse liée au lieu doit être comprise comme un traumatisme ontologique, en tant que fabrication du lieu, de l'appartenance et des relations sociales enchâssées dans la perturbation du sentiment permanent d'association avec le domicile »<sup>16</sup>. Elle résulte de la perte de « moyens non seulement de faire le lien avec le passé, mais aussi d'imaginer l'avenir »<sup>16</sup>.

La solastalgie naît de constats concrets et d'études scientifiques, mais certains comme N Elder (2019) y voient aussi une dimension importante de « prémonition »<sup>18</sup>, renforcée par des signes de plus en plus évidents de changements globaux tels que les incendies de forêt anormalement fréquents et/ou importants en 2018 en Californie<sup>19</sup>, Russie ou Australie ou Suède (où trois « méga-incendies » ont touché le centre du pays en été, sur environ 25000 hectares, ce qui a justifié un appel à l'aide international, et c'est « quelques mois après ces incendies que Greta Thunberg, 15 ans, a commencé sa grève scolaire devant le Parlement suédois à Stockholm, conternée par le niveau d'inertie des adultes et des politiciens »)<sup>20</sup>. Un an plus tard (2019) une étude montrait un véritable effondrement généralisé de la biodiversité dans toutes les prairies et forêts d'Allemagne.

Les scientifiques qui font de la prospective et définissent avec une précision croissante les *comptes à rebours* dans les domaines du climat et de la biodiversité sont dans une situation particulière de vulnérabilité à la solastalgie. Ils sont en effet aux premières loges, depuis plusieurs dizaines d'années - depuis le rapport du Club de Rome (*Les Limites à la croissance*) au moins - en termes de prise de conscience. Ils sont souvent émotionnellement épuisés, certains devant faire appel à « une thérapie professionnelle pour naviguer sur le terrain oppressif dans lequel leur travail est systématiquement ignoré ou rejeté ou miné ou même attaqué par des groupes d'intérêts spéciaux et des médias et des dirigeants conservateurs »<sup>21</sup>.

Mi-2019, David Corn (journaliste) a dit d'eux dans le magazine *Mother Jones* que leur situation ressemblent souvent à celle du personnage de Sarah Connor, qui dans les films de la série *Terminator* a connaissance d'une catastrophe imminente, mais qui doit lutter pour fonctionner dans un monde qui ne comprend pas ce qui arrive et, pire, qui ignore en grande partie les avertissements lancés par ceux qui comprennent<sup>22</sup>.

## Formes cliniques du syndrome, symptômes

Il existe un consensus sur le fait que des événements d'une ampleur telle qu'une dégradation rapide du climat et/ou de la biodiversité peuvent entraîner un trouble de type trouble de stress post-traumatique (TSPT) que d'autres pour cette circonstance ont renommé *stress pré-traumatique*<sup>17</sup>, un trouble dépressif majeur (TDM), de l'anxiété et un réel traumatisme<sup>23</sup>. La solastalgie inclut un sentiment particulier de tristesse et de regret pour un environnement futur désiré ou souhaitable dont on pense qu'il ne pourra avoir lieu, qualifié d'« *ecological grief* » par les anglophones, notion qui pourrait être littéralement traduite par « *chagrin écologique* »<sup>12</sup>. Janet Lewis insiste sur le fait qu'un stress grave induit par un traumatisme perdure plus longtemps sous forme de stress post-traumatique quand il a une cause humaine, que lorsque cette cause est naturelle. Or, les crises climatiques et de la biodiversité ont des causes humaines<sup>24</sup>.

Selon Alice Desbiolles, médecin en santé publique spécialisée en santé environnementale, « la solastalgie est polymorphe : elle peut prendre de nombreuses formes cliniques (de l'insomnie à l'angoisse, voire à la dépression) et avoir des origines variées selon les sujets qui touchent les individus. (...) La solastalgie affecte les individus conscients qu'« il n'y a pas de planète B. (...) Cette absence d'alternative peut se traduire par une souffrance morale, qui ressemble à s'y méprendre à la nostalgie ou à la mélancolie qu'un individu ressent en quittant le foyer aimé<sup>25</sup>. » Selon le docteur en psychologie clinique Jean-Baptiste Desveaux, « Dans le cas des éco-angoisses [...] nous nous trouvons dans une situation transnosographique, car elles peuvent concerner tout individu. »<sup>17</sup>.

## Émergence et prise de conscience du problème

### Australie

En Australie (où le concept de solastalgie est né), une étude quantitative publiée en 2010 et menée sur des Australiens, « dont la moitié vivaient en zone urbaine, a documenté une détresse importante face au changement climatique, en particulier chez les femmes et les adultes âgés de 35 ans et moins »<sup>26</sup>.

## États-Unis

---

Aux États-Unis, où les tensions sont fortes entre les personnes sensibles à l'environnement planétaire et les promoteurs du déni de la gravité du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité, la solastalgie semble être un nouveau mal du siècle, mais n'est pas encore inscrite dans la liste des maladies reconnues par le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux de l'Association américaine de psychiatrie (le DSM-5). Une étude qualitative a porté sur des habitants de la région des Grands Lacs. Aucun n'était impliqué dans une forme quelconque d'activité environnementale. L'enquête a montré que le changement et la dégradation de l'environnement naturel induisent une forte préoccupation pour l'environnement et un effet de « deuil » conduisant à un moindre engagement et à une apparente apathie (mais qui n'est pas réelle)<sup>27</sup>. Selon Janet Lewis (Avril 2018) « ce phénomène de repli en réponse à des sentiments difficiles face aux changements environnementaux peut masquer la prévalence réelle de la détresse liée au climat »<sup>24</sup>.

L'ONG Climate Psychiatry Alliance, créée autour de Lise Van Susteren (en)<sup>28</sup>, réunit des psychiatres soucieux de l'avenir du climat et de se former sur le sujet, afin d'aider au mieux des patients victimes de solastalgie ou de stress d'acculturation induite par une obligation de migrer<sup>29</sup>.

## Europe

---

En Europe, le sujet ne semble commencer à se médiatiser qu'à partir du milieu des années 2010. Un rapport du Conseil des académies des sciences européennes (Easac), publié en juin 2019, sur les risques sanitaires posés par le dérèglement climatique en matière de santé mentale a conclu que ces effets s'accroissent et touchent de manière disproportionnée les plus marginalisés. Cette souffrance morale est encore à la fois peu connue et peu reconnue, notamment des professionnels de santé. Nul chiffre officiel n'existe quant au nombre de personnes atteintes<sup>30</sup>. Outre ces effets directs, d'autres réactions, allant du désespoir à la colère émergent face à l'absence de réactions à la mesure des crises combinées du climat, de la biodiversité et de l'économie.

## France, Suisse et Belgique

---

En France, Suisse et Belgique, le sujet est clairement présenté au milieu des années 2010 par Pablo Servigne et Raphael Stevens dans leur ouvrage *Comment tout peut s'effondrer* puis dans leurs autres ouvrages, conférences, vidéos, interviews, mais il semble n'émerger dans les grands médias généralistes qu'en 2019. Le journal français *Libération* présente ainsi l'éco-anxiété comme une « climato-dépression »<sup>31</sup> ; *Le Monde* évoque quant à lui une directrice commerciale quarantenaire, sensible au futur de la planète, qui plonge dans une dépression après avoir appris par un sondage qu'environ les deux tiers de ses compatriotes accordaient plus d'importance au pouvoir d'achat qu'à la transition écologique ; ou encore, la jeune suédoise Greta Thunberg, à 11 ans, a vécu une dépression après avoir vu un documentaire sur les ours polaires, avant de décider d'agir par ses propres moyens<sup>32</sup>.

Pourtant, des médecins et psychologues travaillaient déjà sur le sujet. Ainsi du D<sup>r</sup> Alice Desbiolles<sup>33,6</sup>. En 2019, la revue *Sciences humaines* fait, elle, appel au philosophe français Baptiste Morizot et à notre condition « face aux métamorphoses dues au changement climatique. La solastalgie, c'est un « mal du pays sans exil ». La nature est en mutation ; on ne reconnaît plus le paysage où l'on a grandi, on est dépossédé de son environnement. L'humain est désormais « plus stable que son milieu », des espèces animales et végétales sont en danger, les saisons bouleversées »<sup>34</sup>.

Le psychologue Jean-Pierre Danff s'était pourtant déjà spécialisée dans ce domaine depuis 2009 environ, en insistant sur les différences qui existent entre l'éco-anxiété et la dépression ou l'anxiété : les personnes sensibles à l'environnement ne ressentent pas que de l'anxiété précise-t-il : « elles ressentent aussi de la tristesse et de la colère. Et surtout, beaucoup sont encore dans le déni », ce pourquoi il préfère « utiliser l'expression « souffrance écologique », qui se rapproche de la solastalgie »<sup>35</sup>.

Charline Schmerber (psychologue, qui a publié une enquête sur la solastalgie et s'appuie sur la facilitation graphique<sup>36</sup>) note qu'avant 2019, le sujet a été très peu traité en France par la littérature scientifique.

En 2019 selon Brigitte Asselineau, (présidente de la Fédération française de psychothérapie et psychanalyse) c'est un état psychologique qui est de plus en plus fréquent : « Nous avons de plus en plus de demandes, surtout des jeunes adultes. Souvent, ils ne viennent pas en thérapie à cause de cela. C'est en creusant que l'on découvre l'origine de leurs maux »<sup>35</sup>.

## Dans la littérature scientifique

---

Pour mieux définir le concept de solastalgie ou ses évolutions récentes et pour « identifier les priorités pour les recherches futures », une étude publiée en 2019 a analysé 15 ans de littérature scientifique ayant porté sur le sujet, à partir de quatre questions : (1) Comment la solastalgie est-elle conceptualisée et appliquée dans la littérature ? (2) Comment la solastalgie est-elle vécue et mesurée dans la littérature ? (3) Comment la « place » est-elle comprise dans la littérature sur la solastalgie ? et (4) La littérature actuelle sur la solastalgie est-elle en prise avec les visions du monde et les expériences des peuples autochtones ? Les auteurs concluent que tout en affinant les fondements théoriques du sujet, il faudrait « couvrir, avec des méthodes plus étendues, une plus grande diversité de personnes et de lieux » concernés par ce sujet<sup>3</sup>. Selon eux, les liens entre l'évolution des paysages et la solastalgie appellent à « mieux comprendre le vécu des peuples autochtones de la transformation et de la dégradation du paysage dans le contexte de traumatismes historiques »<sup>3</sup>.

En 2018, une métaétude portant sur 60 études différentes et publiée dans la revue *Science* établit un lien entre canicules et augmentation de la violence : un degré d'écart à la normale saisonnière fait que la fréquence des violences déclarées entre personnes croît de 4 %, pendant que celle entre les groupes s'accroît de 14 %. Les auteurs craignent que dans un futur proche, le changement climatique puisse fortement amplifier les conflits humains et les taux de suicide. L'économiste Marshall Burke<sup>37</sup> a estimé qu'au vu des températures prévues des années 2010, avant 2050 21 000 suicides supplémentaires pourraient survenir aux États-Unis et au Mexique<sup>38</sup>.

## Dans le droit

---

En Australie, un procès intenté par une communauté (*Bulga Milbrodale Progress Association*) contre un projet minier de Rio Tinto a été remporté par la communauté en 2013, avec l'aide de Glenn A. Roberts comme expert-témoin, sur la base d'une reconnaissance par le juge d'un impact trop important en matière de pollution et de solastalgie. Malgré cela, le projet ayant l'aval du gouvernement, celui-ci a fait voter une nouvelle loi qui a permis à Rio Tinto de mettre son projet à exécution<sup>39</sup>.

## En santé publique

---

« L'impact délétère du changement climatique commence maintenant à être étudié conjointement avec la santé mentale. À l'instar des maladies physiologiques, une mauvaise santé mentale est considérablement plus difficile à relier au changement climatique, car elle est le résultat de voies de causalité complexe pouvant inclure la famine, la guerre et les migrations massives »<sup>4,40</sup>.

En 2013, des scientifiques des universités de Berkeley et de Stanford établissant un lien entre canicules et augmentation de la violence : un degré d'écart à la normale saisonnière fait que la fréquence des violences déclarées entre personnes croît de 4 %, pendant que celle entre les groupes s'accroît de 14 % (méta-analyse reposant sur 60 études différentes). Les auteurs craignent que dans un futur proche, le changement climatique puisse fortement amplifier les conflits humains et les taux de suicide (l'économiste Marshall Burke<sup>37</sup> a estimé qu'au vu des températures prévues des années 2010 jusqu'en 2050, 21 000 suicides supplémentaires pourraient survenir aux États-Unis et au Mexique)<sup>38</sup>.

En 2015, deux chercheurs (Guerrero-Bosagna & Jensen) rappellent que de tels niveaux de stress sont associés à des effets épigénétiques (transmis sur plusieurs générations, comme on en observe lors des guerres ou grandes catastrophes naturelles)<sup>41</sup>.

## Remèdes, pistes de solutions

La plupart des auteurs ayant travaillé sur le sujet notent qu'une fois passé les stades du déni, du deuil et de la colère, la solastalgie peut aussi déclencher un saine refus d'accepter le sort d'un chemin délétère (pour soi, l'humanité et la biodiversité). Nous pouvons alors enclencher un processus de lutte pour la restauration protection et préservation durable la planète, « non pas parce que nous sommes susceptibles de gagner, mais pour le bien de notre propre intégrité. Nous gagnons de ce que nous donnons » précise Robert F. Sommer (2019)<sup>1</sup>.

Agir avec des pairs est salutaire pour lutter contre le stress chronique induit par prise de l'ampleur et de l'accélération de la dégradation de l'environnement (parfois qualifiée d'écocide). Pour les psychologues Clayton (et ses collègues) en 2017<sup>42</sup>, et Lertzman en 2013<sup>27</sup>, le fait de voir d'autres personnes activement engagées dans la lutte contre le changement climatique peut atténuer ce risque. D'autres solutions proposées pour mieux supporter ce type de stress chronique sont par exemple « l'amélioration des liens sociaux, la reconnaissance de l'anxiété et d'autres sentiments difficiles, la reconnexion à la nature et la recherche de moyens créatifs pour se réengager »<sup>24</sup>.

Selon Alice Desbiolles, médecin de santé publique spécialisée en santé environnementale, parmi les solutions pouvant pallier l'angoisse solastalgique, l'individu peut par exemple entrer dans une logique zéro déchet, consommer moins de viande et de poisson, limiter ses déplacements (notamment en avion) et manger bio, l'agriculture biologique étant réputée moins recourir aux pesticides. D'une façon plus collective, on peut se joindre aux marches pour le climat, soutenir ou participer à une association, ou signer des pétitions en ligne à vocation écologique<sup>43</sup>. Elle propose également des techniques de lâcher-prise et une réappropriation des bienfaits de la nature sur la santé et le bien-être<sup>44</sup>.

Des artistes cherchent aussi à explorer ce concept ou du sentiment de solastalgie. Par exemple, Anselm Kiefer, Jeff Mincham, Abbas Akhavan, Zina Swanson, Fiona Hall et Hayden Fowler en Australie en 2019<sup>12</sup>. Eric Filion (2019) estime que la solastalgie « engendre un état particulier d'attention » et est une émotion que l'on peut reproduire (ou provoquer) via des environnements virtuels immersifs (prototypes de réalité virtuelle). Il fait de cet outil une œuvre artistique de recherche-crédation transposant des émotions ou angoisses vécues dans le monde réel. Son projet consiste à « présenter un espace immersif permettant de visualiser un problème psychologique lié à une angoisse ressentie face à notre capacité d'adaptation environnementale »<sup>45</sup>.

En 2018, Glenn Albrecht (inventeur du concept de solastalgie) estime qu'un changement de paradigme est nécessaire et urgent dans la relation Homme-Nature. En écho au concept de symbiosphère (proposé par James Lovelock), il propose d'entrer dans une ère nouvelle, qu'il nomme « Symbiocène » et qu'il présente comme un « antidote à l'Anthropocène ». Il précise qu'alors (dans ce Symbiocène) le patrimoine deviendra « une expérience ironique et insaisissable » car « la réunification complète des pratiques humaines avec les systèmes de maintien de la vie ne produira pratiquement aucune signature distinctive sur Terre pouvant être mise en valeur comme patrimoine exclusivement « humain » »<sup>39</sup>.

Le philosophe Samuel Scheffler (en) a fait valoir que si l'on nous disait que l'humanité s'éteindrait immédiatement après notre propre mort — mais sans affecter la qualité ou la durée de notre vie —, nous serions abattus et notre vie perdrait tout son sens. Les gens se soucient donc des autres et des générations futures. Si certains inspirent quelques autres personnes à mener une vie plus verte, elles peuvent, à leur tour, en inspirer d'autres — et ainsi de suite<sup>46</sup>.



Selon les psychologues qui étudient la solastalgie, agir pour protéger l'environnement est l'un des moyens de supporter cette prise de conscience. Ici (septembre 2019 à Tumbumba en Australie), une communauté locale montre par une grève scolaire et des manifestations son opposition à l'exploitation charbonnière en Australie (en).

## Notes et références

- Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle, *Une autre fin du monde est possible : vivre l'effondrement, et pas seulement y survivre*, Paris, Seuil, 2018, 323 p. (ISBN 978-2-02-133258-2).
- « Sommaire de la 4e heure avec Marie-France Bazzo à 8 minutes 06 » (<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/dessine-moi-un-ete/episodes/412786/audio-fil-du-samedi-4-aout-2018>), sur <https://ici.radio-canada.ca/> (consulté le 6 août 2018).
- Galway, L. P., Beery, T., Jones-Casey, K., & Tasala, K. (2019) « Mapping the solastalgia literature: A scoping review study (<https://www.mdpi.com/1660-4601/16/15/2662/pdf>) ». International journal of environmental research and public health, 16(15), 2662 [PDF].
- Bhamidi V (2019) *Climate on the Mind: The Psychological Effects of Climate Change* (<https://juxtamagazine.org/2019/12/02/climate-on-the-mind-the-psychological-effects-of-climate-change/>), *Global Health Magazine*, Université de Toronto.
- « La solastalgie, ou le nouveau mal du siècle ? », *La Croix*, 30 janvier 2019 (ISSN 0242-6056 (<http://worldcat.org/issn/0242-6056> &lang=fr), lire en ligne (<https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/solastalgie-nouveau-mal-siecle-2019-01-30-1200999070>), consulté le 20 septembre 2020).
- Dr Alice Desbiolles, *L'éco-anxiété : Vivre sereinement dans un monde abîmé*, 10 septembre 2020 (lire en ligne (<https://www.fayard.fr/documents-temoignages/leco-anxiete-978213717203>)).
- Morizot 2019.
- S. Basile et al. (2017) *Perceptions des femmes atikamekw de leur rôle et de leur place dans la gouvernance du territoire et des ressources naturelles* ; Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) Thibault Martin. (Voir encadré 1) | URL: <http://depositum.uqat.ca/703/1/Basile%2C%20Suzy.pdf#page=62>
- Watts N, Amann M, Ayeb-Karlsson S, Belesova K, Bouley T, Boykoff M... Costello A (2018) *The Lancet Countdown on health and climate change: from 25 years of inaction to a global transformation for public health*, *The Lancet*, 391 (10120) (lire en ligne ([https://www.researchgate.net/publication/324909272\\_The\\_Lancet\\_Countdown\\_on\\_health\\_and\\_climate\\_change\\_from\\_25\\_years\\_of\\_inaction\\_to\\_a\\_global\\_transformation\\_for\\_public\\_health](https://www.researchgate.net/publication/324909272_The_Lancet_Countdown_on_health_and_climate_change_from_25_years_of_inaction_to_a_global_transformation_for_public_health)), doi: 10.1016/S0140-6736(17)32464-9).
- (en) Glenn Albrecht, « 'Solastalgia' A New Concept in Health and Identity », *Philosophy, Activism, Nature*, 2005, p. 45 (lire en ligne ([https://www.academia.edu/21377260/Solastalgia\\_A\\_New\\_Concept\\_in\\_Health\\_and\\_Identity](https://www.academia.edu/21377260/Solastalgia_A_New_Concept_in_Health_and_Identity)), consulté le 14 juillet 2019)
- Richards E.P (2018) *The Societal Impacts of Climate Anomalies During the Past 50,000 Years and their Implications for Solastalgia and Adaptation to Future Climate Change*. Hous. J. Health L. & Pol'y, 18, 131. URL: [https://digitalcommons.law.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1422&context=faculty\\_scholarship](https://digitalcommons.law.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1422&context=faculty_scholarship)

12. Phillips CF (2019) *Affect and the Anthropocene : the art artefact and ecological grief* (L'affect et l'anthropocène: l'artefact d'art et le chagrin écologique) ; 'Affect and the Anthropocene : the art artefact and ecological grief', Thèse (Research Master thesis), Université de Tasmanie (résumé (<https://eprints.utas.edu.au/31903/>))
13. « Connaissez-vous la solastalgie ? », Atlantico, Marie Romanens, lire en ligne (<https://www.atlantico.fr/decryptage/3535987/connaissez-vous-la-solastalgie-il-s-agit-de-la-douleur-psychologique-induite-par-le-dereglement-climatique-et-touche-desormais-des-millions-de-personnes-dans-le-monde-marie-romanens>)
14. Allard, L., Monnin, A., & Tasset, C. (2019) *Est-il trop tard pour l'effondrement?*. Multitudes, (3), 53-67 (résumé (<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2019-3-page-53.htm>))
15. (en) C. Press, « Feeling Anxious And Powerless About Climate Change? It's Called Solastalgia. » ([https://www.huffingtonpost.ca/entry/solastalgia-climate-change\\_ca\\_5cd57daae4b07bc72978904e](https://www.huffingtonpost.ca/entry/solastalgia-climate-change_ca_5cd57daae4b07bc72978904e)), HuffPost, 13 décembre 2018.
16. Askland H.H. et Bunn M. (2018) *Lived experiences of environmental change : Solastalgia, power and place*. Emotion, Space and Society, 27, 16-22.
17. Jean-Baptiste Desveaux, « La crainte de l'effondrement climatique. Anxietés écologiques et incidences sur la psyché individuelle », *Le Coq-héron*, n.242, 16 octobre 2020, p. 108-115 (lire en ligne (<https://doi.org/10.3917/cohe.242.0108>)).
18. Elder N (2019) *Paradox, Sunrise, and a Thirsty Place: An artist ponders climate crisis and solastalgia through multiple landscapes*. American Scientist, 107(5), 266-270 (résumé (<https://go.gale.com/ps/a/nomymous?id=GALE%7CA598425074&sid=googleScholar&v=2.1&it=r&linkaccess=abs&issn=00030996&p=AONE&sw=w>)).
19. Matthew R. G. Brown, Vincent Agyapong, Andrew J. Greenshaw, Ivor Cribben, Pamela Brett-MacLean, Julie Drolet &... Peter H. Silverstone (2019) *After the Fort McMurray wildfire there are significant increases in mental health symptoms in grade 7–12 students compared to controls*. BMC Psychiatry, (1), 1.
20. Gray D.F (2019) *Solastalgia, Nostalgia, Exhilarating, Immersive : Landscapes : Heritage* (<https://ro.ecu.edu.au/cgi/viewcontent.cgi?article=1352&context=landscapes>) II. Landscapes: the Journal of the International Centre for Landscape and Language, 9(1), 3.
21. Sommer R.F (2019) *Anthropocenic Park* (<https://aboutplacejournal.org/article/anthropocenic-park/>). |Black Earth Institute |URL : <https://aboutplacejournal.org/article/anthropocenic-park/>
22. David Corn, "It's the End of the World as They Know It," Mother Jones, publié le 8 juillet 2019. URL: <https://www.motherjones.com/environment/2019/07/weight-of-the-world-climate-change-scientist-grief/>
23. Hayes, K., Blashki, G., Wiseman, J., Burke, S., & Reifels, L. (2018) *Climate change and mental health : risks, impacts and priority actions*. International Journal of Mental Health Systems, 12(1). doi: 10.1186/s13033-018-0210-6
24. Lewis J (2019) *The Psychic Impacts of Chronic Climate-Change Stress* (résumé (<https://www.climatepsychiatry.org/psychic-impacts>))
25. Mr Mondialisation, « « Solastalgie » : quand la peur de l'effondrement rend malade » (<https://mrmondialisation.org/solastalgie-quand-la-peur-de-leffondrement-rend-malade/>), sur *Mr Mondialisation*, 3 février 2019 (consulté le 17 mars 2020), cité dans Paul Malo, « L'éco-anxiété ou solastalgie, le nouveau mal du siècle » (<https://www.consoglobe.com/eco-anxiete-solastalgie-nouveau-mal-du-siecle-cg>), sur *consoGlobe*, 9 février 2019 (consulté le 17 mars 2020).
26. (en) Searle, K. & Gow, K. (2010) "Do concerns about climate change lead to distress?", *International Journal of Climate Change Strategies and Management*, 2 (4), p. 362-379.
27. Lertzman R (2013) *The myth of apathy*. In Sally Weintrobe (Ed.), *Engaging with climate change: Psychoanalytic and interdisciplinary perspectives* (p. 117-133). London and New York, NY: Routledge.
28. Site internet de *climate Psychiatry Alliance* : <https://www.climatepsychiatry.org>
29. présentation (<https://www.climatepsychiatry.org/whoweare>) des membres de l'Alliance *climate Psychiatry Alliance*
30. Paul Malo, Consoglobe (2019), *Eco-anxiété, solastalgie, nouveau mal du siècle* ; 9 février lire en ligne (<https://www.consoglobe.com/eco-anxiete-solastalgie-nouveau-mal-du-siecle-cg>)
31. Margaux Lacroux, *Dépression, anxiété... Le changement climatique trouble-t-il notre santé mentale ?* ([https://www.liberation.fr/planete/2019/06/28/depression-anxiete-le-changement-climatique-trouble-t-il-notre-sante-mentale\\_1736754](https://www.liberation.fr/planete/2019/06/28/depression-anxiete-le-changement-climatique-trouble-t-il-notre-sante-mentale_1736754)), *Libération*, le 28 juin 2019.
32. Audrey Garric et Pascale Krémer, « Eco-anxiété, dépression verte ou « solastalgie » : les Français gagnés par l'angoisse climatique » ([https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2019/06/21/les-francais-gagnes-pour-l-angoisse-climatique\\_5479761\\_4497916.html](https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2019/06/21/les-francais-gagnes-pour-l-angoisse-climatique_5479761_4497916.html)), *Le Monde*, le 21 juin 2019.
33. Mathieu Vidard, « Éco-anxiété, solastalgie, les nouveaux maux du siècle ? » (<https://www.franceinter.fr/emissions/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-30-octobre-2019>), *La Terre au carré*, France Inter, 30 octobre 2019, 55 min.
34. G. Poissonnier, « La solastalgie » ([https://www.scienceshumaines.com/la-solastalgie\\_fr\\_40939.html](https://www.scienceshumaines.com/la-solastalgie_fr_40939.html)), *Sciences humaines*, « Actualité de la recherche », juin 2019.
35. Laury-Anne Cholez, *Déprimé par la crise climatique ? Voici comment soigner l'éco-anxiété* (<https://reporterre.net/Deprime-par-la-crise-climatique-Voici-comment-soigner-l-eco-anxiete>), Reporterre, le 4 décembre 2019
36. ex : *Fiches : Les stratégies face aux effondrements* (<https://tatoudi.files.wordpress.com/2018/11/20181107-sfae.pdf>) et *Posters* (<https://tatoudi.com/unpeuplus/>) (facilitation graphique sur Tatoudi (2018) en créative commons, sans usage commercial autorisé)
37. Assistant-Professeur au (Earth system science, School of Earth, Energy & Environmental Sciences) à l'université Stanford.
38. (en) Michelle Horton, « Warming temperatures linked to increased suicide rates across the U.S. and Mexico » (<https://news.stanford.edu/2018/07/23/warming-temperatures-linked-increased-suicide-rates/>), sur *Stanford News*, université Stanford, 23 juillet 2018 (consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020).
39. (en) Albrecht G.A, *Public Heritage in the Symbiocene*, dans *The Oxford Handbook of Public Heritage Theory and Practice*, 2018, Oxford University Press p. 355, 360.
40. (en) McMichael, A. J. & Lindgren, E. (2011). *Climate change: present and future risks to health, and necessary responses*, *Journal of Internal Medicine*, 270, p. 401–413.
41. Guerrero-Bosagna C & Jensen P (2015) *Globalization, climate change, and transgenerational epigenetic inheritance: Will our descendants be at risk ?* (<https://clinicalepigeneticsjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13148-014-0043-3>), *Clinical Epigenetics*, 7(8): np
42. Clayton, S., Manning, C. M., Krygman, K., & Speiser, M. (2017) *Mental Health and Our Changing Climate: Impacts, Implications, and Guidance*. Washington, D.C.: American Psychological Association, and ecoAmerica.
43. Alice Desbiolles, « La solastalgie, ou le nouveau mal du siècle ? », (tribune libre), *La Croix*, 30 janvier 2019 (lire en ligne (<https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/solastalgie-nouveau-mal-siecle-2019-01-30-1200999070>)).
44. Dr Alice Desbiolles, *L'éco-anxiété*, 10 septembre 2020 (lire en ligne (<https://www.fayard.fr/documents-temoignages/leco-anxiete-9782213717203>)).
45. É. Filion, *Projet Solastalgia : le design des émotions pour la conception d'environnements de réalité virtuelle* (mémoire de maîtrise en Art), Université du Québec à Chicoutimi, 69 pages (résumé (<http://s://constellation.uqac.ca/5127/>)).
46. (en) « How to cope with climate change anxiety » (<https://www.independent.co.uk/news/science/climate-change-crisis-anxiety-how-to-cope-tips-david-attenborough-a9374316.html>), *The Independent*, 4 mars 2020 (consulté le 5 mars 2020).

## Voir aussi

### Articles connexes

- [Glenn Albrecht](#)
- [Écopscychologie](#)
- [Psychologie environnementale](#)
- [Santé-environnement](#)
- [Stress pré-traumatique](#)
- [Prospective](#)
- [nostalgie](#)
- [No Future](#)
- [Risques d'effondrements environnementaux et sociétaux](#)

## Liens externes

---

- Nous entrons dans l'ère de la solostalgie (<http://www.meanwhile-mag.com/index.php/2018/10/09/nous-entrons-dans-lere-de-la-solostalgie/>)
- <https://www.consoglobe.com/eco-anxiete-solostalgie-nouveau-mal-du-siecle-cg> L'éco-anxiété ou solostalgie, le nouveau mal du siècle]
- <https://mmondialisation.org/solostalgie-quand-la-peur-de-leffondrement-rend-malade/> « Solostalgie » : quand la peur de l'effondrement rend malade]
- [facebook Gwen de Bonneval, auteur de bande-dessinée à franceinfo, Nathalie Dominguez, psychanalyste à franceinfo, Véronique Lapaige, psychiatre, chercheuse, auteure de La Santé publique globalisée à franceinfo, Quand le changement climatique attaque la santé mentale : et si votre dépression était de l'éco-anxiété ? ([https://www.franceinfo.fr/sante/environnement-et-sante/quand-le-changement-climatique-attaque-la-sante-mentale-et-si-votre-depression-etait-de-l-eco-anxiete\\_3220571.html?fbclid=IwAR04qzI5oSRfl\\_tpk5pw0dwdEXV2HfCM3S-YbU8Rp88ZOuMD9Q8pYjdzmyA#xtor=CS2-765-](https://www.franceinfo.fr/sante/environnement-et-sante/quand-le-changement-climatique-attaque-la-sante-mentale-et-si-votre-depression-etait-de-l-eco-anxiete_3220571.html?fbclid=IwAR04qzI5oSRfl_tpk5pw0dwdEXV2HfCM3S-YbU8Rp88ZOuMD9Q8pYjdzmyA#xtor=CS2-765-))
- (en) Solostalgie: The Distress Caused by Environmental Change ([https://www.researchgate.net/publication/5820433\\_Solostalgie\\_The\\_Distress\\_Caused\\_by\\_Environmental\\_Change](https://www.researchgate.net/publication/5820433_Solostalgie_The_Distress_Caused_by_Environmental_Change)), article de Glenn Albrecht, février 2007

## Bibliographie

---

- Allard, L., Monnin, A., & Tasset, C. (2019) *Est-il trop tard pour l'effondrement?*. Multitudes, (3), 53-67 (résumé (<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2019-3-page-53.htm>)).
- (en) Bhamidi V. *Climate on the Mind: The Psychological Effects of Climate Change* (<https://juxtamagazine.org/2019/12/02/climate-on-the-mind-the-psychological-effects-of-climate-change/>) | Global Helath Magazine | Université de Toronto.
- (en) Gladwin D (2018) *Solostalgie and the environmental humanities*. Ecological Exile, 40(64), 25.
- (en) Glenn Albrecht, « Solostalgie: A new concept in human health and identity » (<https://www.worldcat.org/title/solostalgie-a-new-concept-in-human-health-and-identity/oclc/993784860>), *Nature*, n° 3, 2005.
- (en) Glenn Albrecht (2012) « The age of Solostalgie »
- (en) Glenn Albrecht, *Earth Emotions - New Words for a New World*, Cornell University Press, 2019
- (en) McMichael A.J & Lindgren E (2011) *Climate change: present and future risks to health, and necessary responses*. Journal of Internal Medicine, 270: 401–413
- B. Morizot, « Ce mal du pays sans exil. Les effets du mauvais temps qui vient », *Critique*, vol. 1, n<sup>os</sup> 860-861, 2019, p. 166-181 (résumé (<https://www.cairn.info/revue-critique-2019-1-page-166.htm>)).
- (en) Richards E.P (2018) *The Societal Impacts of Climate Anomalies During the Past 50,000 Years and their Implications for Solostalgie and Adaptation to Future Climate Change*. Hous. J. Health L. & Pol'y, 18, 131. URL:[https://digitalcommons.law.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1422&context=faculty\\_scholarship](https://digitalcommons.law.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1422&context=faculty_scholarship)
- (de) Übersetzung D & Albrecht C.M (2013) *Solostalgie: Heimweh in der Heimat*. Vom Sinn der Heimat: Bindung, Wandel, Verlust, Gestaltung–Hintergründe für die Bildungsarbeit, 47 URL:<https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=CihpDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PA47&dq=Solostalgie&ots=KKBILGHpVz&sig=1heTJSZrHgosXyrnzFRtE1E2ivo>.

---

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Solostalgie&oldid=180363132> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 27 février 2021 à 10:29.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.